

Michel Lis, le jardinier du bonheur Didier Catineau

Madeleine Chapsal le surnomme « le jardinier du bonheur ». Et Michel Lis de rajouter que le jardinier est maître dans son jardin et que la seule règle qu'il respecte est celle de la nature. Depuis que notre jardinier-reporter vit en Saintonge, chaque année voit la sortie d'un ou deux ouvrages vantant souvent les mérites de la Saintonge, souvent aussi ceux des plantes et des fleurs du jardin, toujours avec humour et à propos. Michel connaît bien les Saintongeais, les aime et sait parfaitement bien les résumer : « Premier dans le combat, hardi dans les explorations, aventurier dont on retrouve des traces partout dans le monde, le Saintongeais ne montre pas ses qualités qu'il cache pour mieux les mettre en valeur au moment où il faut ». Il fait entrer le lecteur dans une dimension que peu d'écrivains régionaux ont su rendre.

« J'ai voulu plus tard poser sac à terre pour voyager, enfin, autour de mon jardin ! Le camélia m'a raconté le Japon, le géranium l'Afrique du Sud, le dahlia le Mexique, la pomme de terre et la capucine le Pérou ... Que de voyages ainsi ai-je fait en écoutant simplement les fleurs de mon jardin ».



Ganipotes et sorciers

Et comme si les fleurs ne suffisaient pas, Michel Lis vous emmènera découvrir les ganipotes, les sorciers et sorcières de notre Saintonge qui, si elle est taiseuse, n'en montre pas moins à celui qui sait la regarder. « Le vrai sorcier doit porter 'la marque du Diable' sur le cou : un œil rouge marqué en son milieu d'une patte de crapaud. Il a les yeux vairons, il boite et il louche. La sorcière, en plus, elle a des poils au menton, est vieille, a l'œil torve et elle aussi elle louche ».

L'homme avant tout

Dans ses textes alertes se succèdent avec bonheur : la pêche au maigre, les petits pois dans le bénitier, les jacasseries d'ajhasses, l'éloge de la caillebotte, le gentil fantôme du Douhet, les pierres d'hirondelle, les girouettes à plume, un drame à Saint-Eutrope, une gargouille à Saint-Pierre, les rosières, la jonchée et même le parapluie de René Caillié ! tous teintés d'humanisme et de bonne humeur.

« Voyager : ce qui importe est de se passionner pour les hommes et les femmes rencontrés, plutôt que pour les monuments. En une phrase, ils vous disent plus sur l'âme d'un pays que mille pierres vénérables, seulement témoins d'un passé alors que le voyage c'est avant tout partir à la recherche du présent. L'homme avant tout ».

Une philosophie de vie qui caractérise les Saintongeais que nous sommes et que Michel Lis a le talent de montrer sans fard : « Il faut savoir déguster la 'substantifique moelle' de ce qui nous entoure. A l'aube de la nouvelle saison, comme l'affirme Rabelais, 'vivez joyeux' ! ».

J'ai écrit ces quelques lignes il y a quelques années en guise de présentation à l'un des 10 livres sur lesquels nous avons travaillé Michel Lis et moi durant les six dernières années de sa vie passée dans notre Saintonge et qu'il aimait profondément.

C'est en avril 2009 que je pénétrai pour la première fois dans son bureau, tout au fond de son jardin, dans la ville de Saintes où il vivait avec son épouse Marlène.

Des préfaces, des articles pour des revues, des magazines nationaux, régionaux, locaux, nous ne pouvions plus les dénombrer tant notre appétit d'écriture était grand et notre envie de partage d'une culture qui nous collait à la peau était impérieux. Nous avons sillonné les routes de nos deux départements pour montrer les livres de Michel Lis dans des salons du livre, poussés la curiosité à visiter des artisans, à nous renseigner sur leur savoir-faire, parler aussi de fleurs, de végétaux et tout cela était ramené à pleines brassées pour que les auditeurs de France Bleu en profitent et aussi le livre qui était toujours en chantier. A peine terminé, un autre naissait.

Michel nous a quitté à l'âge de 78 ans le 9 juin 2015 et le silence semble s'être refermé sur lui. Il était temps, pour un moment du moins, de reparler de lui, entouré de ses amis, de ses lecteurs et auditeurs et aussi de ces Saintongeais qui suivaient Michel le jardinier alias Moustache Verte depuis de si longues années et qui aura donné à notre province un supplément d'intelligence et d'amour que nous devons prendre comme tels. Une manière de nous élever tant la connaissance de notre langue, de nos habitudes, de nos traditions, de notre façon de vivre et de penser sont indéniablement le meilleur moyen de nous montrer fiers d'être Saintongeais.

Le Boutillon de la Méline

Rédacteur en chef : Pierre Péronneau (Maît'
Piârre) pperonneau@orange.fr

Conseiller : Charly Grenon (Maît' Gueurnon)

Webmaster : Benjamin Péronneau (Le fî à Piârre)

Site internet : <http://journalboutillon.com/>

Page Facebook :

<https://www.facebook.com/journalboutillon>
